

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Allergie

Atopie canine :
le point sur la désensibilisation

L'immunothérapie spécifique est le seul traitement permettant de guérir un chien atopique allergique à des aéroallergènes. Une étude fait le point sur ce type de traitement, qui ne doit être entrepris qu'à condition d'être certain de son diagnostic et que les allergènes utilisés sont responsables des symptômes du chien.

La dermatite atopique due aux aéroallergènes est une dermatite allergique fréquente dans l'espèce canine, qui se traduit classiquement par l'existence d'un prurit et de lésions au niveau des oreilles, de la face et des extrémités. Son diagnostic est uniquement clinique après avoir considéré toutes les dermatoses appartenant à son diagnostic différentiel comme la gale sarcoptique notamment.

Une fois que l'on est certain de son diagnostic, différents traitements peuvent être mis en place. Il peut s'agir de traitements symptomatiques mais aussi et surtout spécifique. A ce titre, il faut se rappeler que l'immunothérapie spécifiques (ITS) est le seul et unique traitement permettant de guérir un chien atopique. Il mérite donc d'être essayé chez la plupart des chiens allergiques aux aéroallergènes.

Injecter des quantités croissantes d'aéroallergènes

Bien que ce traitement soit employé depuis plusieurs dizaines d'années maintenant, on n'en connaît toujours pas le mécanisme. Dans cet article*, l'auteur fait le point sur ce type de traitement. Le principe de l'ITS revient à injecter par voie sous-cutanée des quantités croissantes du ou des aéroallergènes auxquels le chien atopique est allergique. Les quantités à injecter ainsi que la fréquence des injections varient selon les laboratoires et

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

aucun protocole n'a plus fait ses preuves qu'un autre. La dose d'équilibre est obtenue après quelques mois de traitement.

Un protocole accéléré est proposé depuis quelques années et consiste en la réalisation d'injection toutes les demi-heures sur une journée.

Le chien est hospitalisé et surveillé

Ce protocole se fait avec un animal hospitalisé qui doit être surveillé durant toute cette journée car ce protocole n'est pas dénué de risque. Il présente pour avantage de pouvoir faire repartir l'animal directement avec un protocole de maintenance et il permettrait d'obtenir une réponse plus rapide bien que cela n'ait jamais été démontré.

L'ITS doit être poursuivie pendant un an environ, à l'issue duquel on décide de sa poursuite ou non. Il est en effet inutile de garder un chien sous ITS dans l'espoir qu'un jour une amélioration soit observée si tel n'est déjà pas le cas après un an. Globalement, on considère qu'une réponse est obtenue dans près de 65 % des cas.

Rares effets secondaires

Elle est excellente dans 20 % des cas et bonne dans 45 % des cas. Les effets secondaires de l'ITS sont rares et consistent essentiellement en une exacerbation des symptômes allergiques qui nécessite alors une adaptation du protocole.

A retenir : l'immunothérapie spécifique constitue le seul traitement permettant de guérir un chien atopique allergique à des aéroallergènes et il mérite donc d'être essayé chez ces animaux. Il faut toutefois être certain de son diagnostic et que les allergènes inclus dans l'ITS sont véritablement ceux responsables des symptômes du chien. ■

*Mueller R (2008) Allergen-specific Immunotherapy for Canine Atopic Dermatitis. *J Small Anim Pract* Vol: 1: 26-30.

Bouledogue français atopique.



William Bordeaux

Les traitements symptomatiques systémiques

La ciclosporine et les glucocorticoïdes ont fait preuve de leur efficacité dans le traitement symptomatique systémique de l'atopie canine. D'autres molécules, comme les antihistaminiques ou les acides gras essentiels, peuvent être intéressantes et induisent peu d'effets secondaires.

La dermatite atopique est une dermatite allergique commune du chien. Son traitement est à la fois étiologique et symptomatique, sans oublier de contrôler les dermatoses associées et les complications infectieuses. Dans cet article*, l'auteur fait le point sur les différents traitements symptomatiques systémiques actuellement employés chez le chien.

La ciclosporine présente le double avantage d'être à la fois très efficace chez ces chiens allergiques et d'être très bien tolérée, d'autant qu'on sait maintenant que son efficacité n'est pas altérée lorsqu'on l'administre avec un repas, ce qui diminue d'autant les risques d'apparition de troubles gastro-intestinaux. À noter que son efficacité est plus lente à apparaître qu'avec les glucocorticoïdes. Il faut ainsi parfois attendre plusieurs semaines avant d'observer les premiers effets.

Gérer les complications infectieuses

Avant d'employer cette molécule il est extrêmement important que les complications infectieuses aient été gérées et que la prévention antipuces soit bien réalisée. En effet, à défaut, cela peut entraîner un manque d'efficacité, mais aussi et surtout une aggravation lésionnelle. La dose actuellement recommandée par le laboratoire est de 5 mg/kg/j en une prise journalière orale. Cette prise peut être progressivement espacée une fois l'efficacité obtenue : cela permet de diminuer d'autant le coût du traitement, qui est la principale limitation de cette molécule.

Par ailleurs, sa concentration plasmatique peut être sérieusement augmentée lorsqu'elle est utilisée concomitamment avec d'autres molécules comme le kétoconazole. Si tel est le cas, il faut donc réajuster la dose administrée.

Utiliser les corticoïdes avec parcimonie

Les glucocorticoïdes constituent de loin les molécules les plus employées en allergologie vétérinaire. En effet, ils donnent généralement de bons résultats et, qui plus est, rapidement. Ils sont toutefois à l'origine de très nombreux effets secondaires, que ce soit à court, moyen ou long terme. Ils doivent donc être utilisés avec parcimonie et uniquement après avoir contrôlé les complications infectieuses.

Les antihistaminiques ont leurs partisans et leurs détracteurs. C'est pourquoi ils reviennent régulièrement au-devant de la scène dermatologique. Ils sont plus recommandés dans la prévention que dans la gestion d'une crise atopique. Même s'ils semblent peu efficaces en monothérapie, ils présentent pour avantage d'entraîner très peu d'effets secondaires et d'être globalement peu onéreux.

Un effet cortico-épargnant intéressant

Ils présentent par ailleurs un effet cortico-épargnant qui peut être mis à profit dans la gestion au long terme d'un chien atopique.

À retenir : seule la ciclosporine et les glucocorticoïdes ont fait preuve de leur efficacité comme l'a récemment révélé un article ayant passé en revue tous les traitements symptomatiques du chien atopique. Ces molécules présentent des désavantages et des inconvénients qu'il faut connaître pour savoir les employer. En marge de celles-ci, d'autres molécules comme les antihistaminiques ou les acides gras essentiels peuvent être intéressants. Même s'ils n'ont pas la même efficacité, ils présentent au moins comme avantage d'entraîner très peu d'effets secondaires. **W.B.**

*Crow D (2008) Systemic Modulation for Canine Atopic Dermatitis. *J Small Anim Pract Vol. 1: 31-32.*